

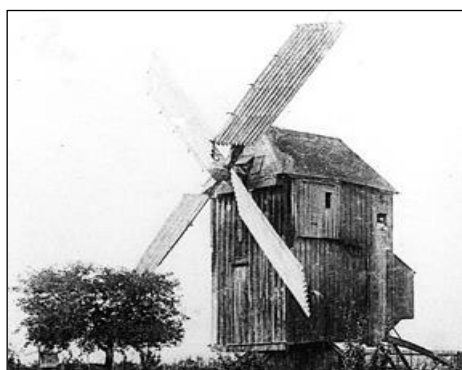
Les moulins de Saint-Escobille :

Au XVIII^e siècle et jusqu'au milieu du XIX^e siècle, il y avait sur le territoire de Saint-Escobille, trois moulins à vent : moulin de Saint-Escobille *le Mont Gratté*, moulin de Guillerville *La Patoulioterie* et moulin de Paponville *Les deux Muids*. Mais il existait des moulins bien avant cette période : dans un acte de vente de la terre et seigneurie de Saint-Escobille de 1578 par le Sieur Gabriel de la Vallée à Pierre Le Vernier, il est déjà question de moulin qui en dépendait.

Le moulin à vent de Saint-Escobille appartenait toujours au seigneur de Saint-Escobille au XVIII^e siècle. En 1834, son propriétaire était le Sieur Tassin de Villiers, puis le Baron Saint-Georges en 1836, Casimir Yvart en 1856 et ensuite Charles Berthin. Il était situé au lieu-dit *le Mont Gratté* (entre la D838 et les *Grandes Vignes*). Le cadastre napoléon de 1827 donne son emplacement. Ce moulin était situé à quelques centaines de mètres de la route départementale. De nos jours, la rue du moulin rappelle son existence à l'entrée du village. Il était constitué de « *tournants et travaillants, garni de verges meulles, gîtes, cerne moulte et autres ustanciles* » comme l'indique le bail à titre de loyer passé devant le notaire Maître Savouré le 14 avril 1777. Il produisait 900 sacs de farine par an. Le contrat de 1816 précise que la cave a été creusée dans le tuf. Le meunier disposait d'un logement, d'une grange, d'une « *vacherie* », d'un poulailler, ainsi que de 5 hectares, 41 ares et 76 centiares de terres labourables.

Le moulin à vent de Guillerville s'appelait *La Patoulioterie*, au lieu-dit *Les Septiers* : il était muni de ses « *tournants et travaillants* », était garni « *des verges, meulles giste, corne moulte et autres ustanciles* » faisait du « *bled farine* », 900 sacs par an. Il était construit « *en bois de charpente* ». Tout près de là, se trouvait la « *maison propre à demeurer* » du meunier, des granges et des bâtiments. Comme à Saint-Escobille, le meunier pouvait aussi cultiver des pièces de terre qui lui avait été louées avec le moulin. Il disposait d'un logement, d'une grange et « *d'un toit à porc et d'autres d'aisances* ». En 1834, le moulin appartenait à M Delaporte. Il a été démoli en 1838. Les archives ont conservé quelques noms de meuniers : Toussaint Badin en 1702 ; François Goussard en 1702 ; Chéron Griard 1720-1764 ; Pierre Randouin 1694-1732 ; Jacques Randouin 1655-1709 ; Louis Randouin 1625-1715 ; Claude Randouin en 1714 ; Pierre randouin 1660-1740.

Le moulin de Paponville s'élevait au lieu-dit *Les deux Muids*. Il avait été construit dans la seconde moitié du XVIII^e : il n'est pas mentionné dans les actes de d'acquisition de 1759 mais il figure sur le cadastre napoléon de 1827. En 1834, propriété de M André, ce moulin produisait 450 sacs de farine par an. En 1896, il était en ruine.



Type de moulin Beauceron en bois
(celui de Chatignonville fin XIX^e siècle)